



Michaël de Brou est champion du monde d'élevage de canaris

Michaël de Brou élève des canaris de couleurs à Gonneville-sur-Mer, une passion qui lui a permis de décrocher une médaille d'or au championnat du monde des oiseaux d'élevage.

Publié le 16 Mar 16 à 13:00 • Voir les commentaires



Un stam brun pastel mosaïque jaune, 4 oiseaux identiques à celui dans la cage, a permis à Michaël de Brou d'être sacré champion du monde dans sa catégorie en 2016.

Michaël de Brou est paysagiste de métier à **Gonneville-sur-Mer (Calvados)**. Il crée, réalise et entretient des jardins. Autant dire que la **nature** est pour lui une passion, « *plus particulièrement les oiseaux* » tient-il à préciser. Mais pas n'importe quels oiseaux. Ceux de petite taille, ne pesant pas plus de 20 grammes et que l'on connaît surtout pour leur plumage jaune : le **canari**. Mais quand vous pénétrez dans la volière, une pièce de la maison tout spécialement aménagée à cet effet, vous n'en verrez pas un seul au plumage jaune canari. Tout simplement parce que « *je suis passionné par les canaris de couleurs et en particulier, les bruns opaques et les noirs opaques* ».

Michaël de Brou a commencé à élever des canaris en volière extérieure à l'âge de 11 ans. « *Ce sont des canaris panachés que j'ai récupérés et qui appartenaient à l'époque à un prêtre d'Houlgate. Il avait, pour cela, aménagé un ancien clocher en volière* ». Mais par manque de temps et de place, Michaël a arrêté vers 18 ans. Une passion qui ne l'a pourtant pas quitté. « *Cela m'a repris en allant chez un ami qui faisait l'élevage de canaris et des concours* ». Depuis 2005, il élève à nouveau des canaris et fait lui aussi des concours.

Que du naturel

Ce passionné a démarré avec trois couples.

“ *Actuellement, j'en ai 40, soit 80 oiseaux de quatre couleurs différentes : brun pastel mosaïque jaune, brun opaque mosaïque jaune, noir rouge et noir cobalt rouge.*

Une passion qui prend une bonne heure par jour. C'est de l'entretien : il faut nourrir les oiseaux quotidiennement, changer l'eau, mettre de la pâtée, nettoyer les cages une fois par semaine.

“ *Quand je suis avec les oiseaux, je m'extériorise. Quand ils sifflent, cela me détend. Cela me fait du bien. Je suis ailleurs.*

Pourtant, ce n'est pas toujours simple. Il y a des moments plus difficiles que d'autres, notamment celle de la reproduction qui ne se passe pas toujours comme l'éleveur le voudrait et varie beaucoup d'une année sur l'autre. « *En 2015, j'ai eu 80 petits, en 2014 une trentaine et en 2013 près de 150* ». Cette variation de naissance est essentiellement due à des problèmes de virus.

“ Beaucoup d'éleveurs utilisent des antibiotiques et moi, comme je ne veux faire que du naturel, j'essaie avec les plantes et j'évite au maximum les antibiotiques.

Mais ce n'est pas tout. « Il faut retirer les œufs tous les jours jusqu'au 4e. Puis vous remettez les œufs dans le nid parce que si les parents couvent dès le premier œuf, vous avez un décalage entre les petits ». Il faut ensuite les baguer entre le 5e et le 7e jour pour qu'ils aient un numéro d'éleveur, bague nécessaire afin de pouvoir participer à des concours.

Une belle récompense

Quand on participe aux concours, on commence souvent par les épreuves régionales. Ensuite, « vous vous prenez au jeu et vous présentez des oiseaux au championnat de France (1), aux concours internationaux (2) et enfin au championnat du monde ».

C'est ainsi qu'au mois de janvier 2016, Michaël de Brou a présenté, au Portugal, lors du 64e championnat du monde des oiseaux d'élevage, un stam brun pastel mosaïque jaune (4 oiseaux identiques) qui lui a permis d'obtenir la médaille d'or dans sa catégorie.

“ J'ai fait un test. Parce que le voyage est long vers le Portugal. C'est dur aussi d'avoir la première place car il faut que les oiseaux soient quasiment identiques. Cela faisait plusieurs fois que j'essayais. J'ai fait une fois 4e. Champion du monde c'est le suprême, c'est géant. C'est l'aboutissement d'un travail considérable pour lequel il ne faut pas se décourager. C'est une belle récompense.

Désormais, Michaël de Brou s'est fixé comme prochain objectif « rééditer et arriver à confirmer » en restant le meilleur de sa catégorie, « ce qui ne va pas être le plus simple » avoue-t-il.

(1) Au championnat de France en 2015 Michaël de Brou a obtenu une médaille d'or, cinq en argent et deux en bronze.

(2) Au concours international en Belgique en 2015, parmi 8 000 oiseaux de couleurs présentés en compétition, ceux de Michaël de Brou ont obtenu deux médailles en or et une en argent.

Nicolas Mouchel /  Le Pavs d'Auee /  Commentaires